

A travers ces deux reportages, montrez comment les familles des classes supérieures mobilisent leur capital économique, social, et culturel pour favoriser la réussite scolaire de leurs enfants.

Les classes supérieures mettent en œuvre des stratégies résidentielles et éducatives pour favoriser la réussite scolaire et l'insertion professionnelle des enfants. Elles mobilisent pour cela leur capital économique, leur capital social et leur capital culturel.

Dans les grandes villes, les familles des classes supérieures mobilisent leur capital économique pour que leurs enfants accèdent aux meilleurs collèges ou lycées. Cela passe d'abord par une stratégie résidentielle. Ces familles vont acheter des appartements pour vivre près des établissements scolaires prestigieux. Les parents fortunés qui n'habitent pas le "bon quartier" contournent de la carte scolaire en achetant pour plusieurs dizaines de milliers d'euros des caves ou de petits appartements dans ces quartiers uniquement pour l'adresse et pour inscrire les enfants dans ces établissements. Ces stratégies résidentielles ne sont évidemment accessibles qu'aux classes supérieures qui disposent d'un capital économique suffisant. Toujours pour accéder aux meilleurs établissements scolaires, des familles mobilisent leur capital social (réseau de relations) pour obtenir une domiciliation chez un ami ou une connaissance qui habite dans le bon quartier. Là encore, cela suppose de connaître des personnes qui habitent dans ces quartiers huppés et qui sont disposées à rendre ce service, donc, probablement, des personnes du même milieu social.

De plus, les familles des classes supérieures mettent en place des stratégies éducatives pour que leurs enfants acquièrent un capital culturel important afin de favoriser leur réussite scolaire et leur insertion professionnelle. Par exemple, ces familles souhaitent que leurs enfants deviennent rapidement bilingues (français et anglais). Pour cela, elles mobilisent leur capital économique et culturel pour favoriser l'apprentissage de l'anglais chez les jeunes enfants. Des parents ont recours aux services de nounous anglophones, les enfants sont inscrits dans des écoles bilingues et les parents parlent anglais avec leurs enfants (bel exemple de transmission du capital culturel). Tout cela n'est possible que parce que les parents disposent d'un important capital économique (frais de scolarité prohibitifs) et culturel (savoir parler couramment anglais).

Ces stratégies résidentielle et éducative favorisent bien évidemment la réussite scolaire des enfants issues de ces milieux sociaux favorisés. Ils fréquentent les meilleurs établissements, parlent couramment anglais avant même d'entrer au collège, etc.